

**RECHERCHE PARTENARIALE ET COMMUNICATION  
INTERCULTURELLE : RENOUVELLEMENT DES PRATIQUES DE PARENTS  
IMMIGRANTS ET DES INTERVENANTS DU CENTRE DE PÉDIATRIE  
SOCIALE DE SAINT-LAURENT**

**Ingrid Lathoud**

Université du Québec à Montréal

***Résumé :** Dans le cadre de ma thèse, je réalise une recherche partenariale au Centre de pédiatrie sociale de Saint-Laurent (CPS). Je m'intéresse plus particulièrement à l'interrelation entre les parents immigrants et les intervenants du CPS, issus de cultures différentes. Cette communication interculturelle influence les pratiques d'intervention des membres de l'équipe tout autant que les pratiques parentales des parents. Je sollicite la participation de ces différents acteurs tout au long de ma recherche, par l'étude des transformations de leurs pratiques, nées de leurs interactions. C'est à travers les méthodes de collecte de données envisagées que j'apprends l'apport d'une recherche partenariale pour le milieu. Je présente ici l'utilisation d'entrevues collectives et de récits de pratiques auprès d'intervenants et de parents immigrants, de la participation observante de groupes de parents immigrants et du journal de recherche de la praticienne-chercheuse, afin de mieux comprendre le renouvellement des pratiques des parents immigrants et des intervenants.*

*Mots-clés : recherche partenariale, communication interculturelle, parents immigrants, intervenants, récits de pratique, participation observante, journal de recherche.*

***Abstract:** As part of this thesis, I will carry out a research partnership at the Center of Social Pediatrics of Saint-Laurent (CPS). I will focus here on the interrelationship between the parents and the CPS practitioners by means of intercultural communication. The culture from which each is born, and their relationship, influences the intervention practices of the team members as well as the family practices of the parents. I will ask the participation of these different actors throughout my research, by studying the transformations of these practices, born of their interactions. Through the methods of data collection envisaged, I will try to apprehend the contribution of a research partnership for the CPS. I want to better understand the renewal of family practices of parents and the intervention practices of CPS professionals through four methods. First, I will present the use of focus groups and practice narratives with practitioners and immigrant parents. Secondly, I'll describe participant observation of groups of parents. And finally, I'll*

*consider the research journal of my own practice, as a reflective practitioner-researcher I am.*

*Keywords: research partnership, intercultural communication, immigrant parents, practitioner, practice narratives, participant observation, research journal.*

## Introduction

Éducatrice au Centre de pédiatrie sociale de Saint-Laurent (CPS) depuis 2012, je suis amenée à renouveler régulièrement ma pratique professionnelle au contact d'une clientèle principalement immigrante. J'observe également l'évolution des pratiques parentales des parents accueillis au CPS, ainsi que les pratiques professionnelles de mes collègues. Les familles qui reçoivent des services rapportent souvent se sentir « comme à la maison », « en famille » (Au cœur de l'enfance, 2017). À partir de ces faits, je me suis questionnée sur la communication interculturelle entre les parents immigrants et les intervenants du CPS : comment créons-nous les conditions d'accueil de ces familles? Comment parvenons-nous à une communication interculturelle satisfaisante? En quoi le travail auprès d'une population immigrante influence-t-il nos pratiques professionnelles et leurs pratiques parentales? La recherche visera alors les objectifs suivants : (1) identifier les conditions de construction de la communication interculturelle au CPS; (2) documenter les changements dans les pratiques parentales et professionnelles des participants à la recherche; (3) définir les facteurs de renouvellement de ces pratiques; et (4) déterminer l'intérêt de développer la communication interculturelle dans les milieux d'intervention sociale en contexte de diversité culturelle. Pour répondre à ces objectifs, qui seront repris tout au long de l'article, j'envisage de réaliser une recherche partenariale au cœur de mon milieu de travail. Une démarche réflexive sera menée à travers quatre méthodes de collectes de données : entretiens collectifs, entretiens individuels, participation observante et journal de recherche.

Dans la première partie de l'article, j'exposerai le contexte du Centre de pédiatrie sociale de Saint-Laurent et l'intérêt d'y réaliser une recherche partenariale. Dans la deuxième partie, je présenterai les méthodes de collecte de données associées à une démarche réflexive entreprise à la fois auprès des parents immigrants, des intervenants du CPS et de moi-même, tant comme praticienne que comme chercheure.

## **De l'intérêt d'une recherche partenariale en contexte de diversité culturelle**

### **Le Centre de pédiatrie sociale de Saint-Laurent**

Dans l'arrondissement Saint-Laurent, 51 % de la population est immigrante (Ville De Montréal, 2010). Nombre de nouveaux arrivants s'établissent en famille ou en construisent une dans les premières années de vie au Québec. Les parents immigrants sont confrontés aux mêmes défis que les immigrants célibataires, mais se rajoutent à cela des défis relatifs à l'éducation de leurs enfants, à la frontière de deux cultures. L'originalité de cette recherche s'adressera à la construction de la communication interculturelle entre cette catégorie d'immigrants et les intervenants qui les accompagnent au Centre de pédiatrie sociale de Saint-Laurent. En effet, depuis 2009, j'ai été amenée à travailler avec un grand nombre de familles immigrantes dans cet arrondissement, plus particulièrement au CPS depuis 2012. J'ai vu ma pratique évoluer à leur contact. J'ai remis en question mes façons de faire et d'être, mes *a priori*, mes représentations du processus migratoire et des principes éducatifs de parents de cultures différentes de la mienne. En qualité de praticienne-chercheuse, je suis aujourd'hui amenée à réfléchir aux facteurs de renouvellement de ma pratique et à ceux de mes collègues, en contexte de diversité culturelle.

Le CPS adopte une démarche de médecine sociale intégrée, dans laquelle l'enfant, sa famille et tous les acteurs autour d'eux sont invités à participer afin de soutenir le développement de l'enfant (Julien, 2004). Des familles en situation de vulnérabilité, pour la plupart immigrantes, sont accompagnées par l'équipe pluridisciplinaire du CPS. Dans ce contexte, ces deux publics développent-ils de nouvelles pratiques par leurs interactions?

Aussi, l'interrelation entre les parents immigrants et les intervenants du CPS, issus de cultures variées, mettent en évidence des enjeux communicationnels importants. Le langage, verbal et non verbal, les comportements, valeurs et croyances, sont différents d'une société à l'autre et viennent ébranler les acteurs dans leurs savoirs, leurs savoir-faire et leurs savoir-être au monde et en relation. Il importe donc d'envisager ici la communication sous l'angle interculturel,

c'est-à-dire la mise en relation d'individus dont les cadres de références culturelles sont différents (Belabdi, 2010). Cela étant, lorsque ces individus communiquent, par le verbal ou par le geste, ils le font à partir de leur propre cadre de références, leurs propres représentations (Legault et Rachédi, 2008). En prenant conscience de ce fait, on comprend que le message porte possiblement différents sens selon le bagage culturel de l'émetteur. En effet, Belabdi (2010) indique que

le rôle de la communication interculturelle, entre autres, consiste à comprendre ces échanges, à cerner leur complexité et à étudier les relations entre les acteurs concernés, en tentant de mettre au point les mécanismes permettant de réduire ces ambiguïtés (p. 115).

Cela donne un point de départ dans la recherche de la compréhension de ce message. La communication interculturelle est donc une approche essentielle pour bien comprendre « le point de vue [et l'agir] de chacune des deux parties » (Cohen-Emerique, 2011, p. 163). Mais alors, comment se construit-elle entre parents immigrants et intervenants sociaux au CPS?

### **Une recherche partenariale au CPS**

En arrivant au Québec, les parents immigrants doivent gérer leur processus migratoire tout en adaptant simultanément leur rôle de parent à la société d'accueil (Bérubé, 2004). Ils exercent leur parentalité en utilisant un ensemble de pratiques porteuses de savoirs : les compétences parentales. Celles-ci comprennent les façons de faire et d'être parents auprès de leurs enfants, les valeurs et les croyances véhiculées dans la sphère familiale, les méthodes éducatives et les principes pédagogiques qu'ils utilisent (Bérubé, 2004) ainsi que leur capacité de résolution de problèmes, c'est-à-dire une « pratique réflexive de la parentalité » (Miron et Tochon, 2004, p. 58). Le savoir réflexif des familles immigrantes est aussi, pour Guilbert (2005, citée dans Legault et Rachédi, 2008), un des savoirs développés au cours du processus migratoire. En effet, leurs diverses expériences, acquises avant et pendant leur immigration, composent les individus qu'ils sont aujourd'hui et leurs permettent de s'adapter à un nouvel environnement, à de nouvelles situations. Ce savoir leur permet aussi de « poser un regard critique sur leurs comportements » (Legault et

Rachédi, 2008, p. 240), en lien avec l'adaptation à une nouvelle culture et, ainsi, de les transformer. En reconnaissant la capacité réflexive et les savoirs des parents immigrants, l'intervenant favorise la coconstruction de solutions plus adaptées au contexte de la famille, en lien à celui de la société d'accueil. Il renforce également le sentiment de compétences parentales des parents (Miron et Tochon, 2004). La recherche partenariale, menée conjointement avec les parents immigrants et les intervenants du CPS, permettra d'extraire les connaissances et le sens inscrits dans les pratiques parentales, de les partager aux intervenants du CPS, d'améliorer encore leurs interventions et d'encourager le pouvoir d'agir des parents.

Les pratiques professionnelles des intervenants du CPS regroupent leurs savoirs théoriques et pratiques, définissant l'exercice de leur métier pour favoriser le bien-être et le développement optimal des enfants : que ce soit directement auprès de ces derniers, ou auprès de leurs parents. Laframboise (s.d.) définit

l'intervention psychosociale [comme] un processus d'aide visant à instaurer dans les interactions des diverses personnes impliquées dans une situation-problème un nouvel équilibre dynamique qui soit à la fois mutuellement satisfaisant et favorable à leur développement. Elle se situe à la frontière entre l'individu et la société et cherche à établir ou rétablir entre les deux des liens positifs et harmonieux.

Les intervenants du CPS soutiennent les familles dans cette recherche d'un nouvel équilibre à travers des groupes de discussion, de l'outillage et de l'accompagnement individualisé répondant aux enjeux rencontrés dans leur quotidien. Bien que les parents immigrants vivent des défis communs à tout nouveau parent, originaires ou non de la société d'accueil, le langage, le système de références peuvent rendre ces défis plus grands (Bérubé, 2004).

Face aux transformations de la société québécoise et pour répondre aux questions d'interculturalité, les intervenants du CPS adaptent leurs pratiques aux spécificités des familles rencontrées et de leur situation (Legault et Rachédi, 2008). Le travail réflexif, mené auprès des intervenants dans un objectif de partage, d'apprentissage par les pairs, de résolution de problèmes et de professionnalisation, permet de donner du sens à ces pratiques et d'expérimenter des pistes de solutions plus adaptées à la singularité de

l'individu accompagné et de son contexte (Legault et Rachédi, 2008). Il favorise ainsi le renouvellement des pratiques des différents intervenants (Rachédi, 2007). Comme l'équipe du CPS est déjà engagée dans ce type de travail réflexif, il m'apparaît évident de mener une recherche partenariale dans ce milieu et d'en révéler la richesse.

Pour Desgagné (2007), on trouve

[a]u cœur de cette démarche de coconstruction de savoir [en recherche partenariale] entre chercheurs et praticiens, la création d'un espace réflexif, d'une zone interprétative entre les partenaires, par lesquels s'effectue un va-et-vient entre l'expérience de pratique et la réflexion sur cette expérience (p. 91).

C'est dire que recherche partenariale (ou collaborative) et travail réflexif vont de pair pour cet auteur; et, dans le cadre de ma recherche, elle s'effectue entre chercheuse et praticiens, entre chercheuse et parents immigrants, ainsi qu'entre praticiens et parents. En impliquant les parents immigrants et les intervenants du CPS, je souhaite soutenir la coconstruction d'une compréhension des interrelations entre parents et intervenants, la réflexivité sur les pratiques parentales, sur les pratiques professionnelles et sur les éventuelles transformations qui y sont apportées. J'imagine également que le travail réflexif mené avec les parents et les intervenants amplifiera le pouvoir d'agir des participants sur leurs pratiques respectives. À l'instar encore de Desgagné (2007), les participants n'auront pas à s'impliquer dans toutes les étapes de la recherche. J'envisage toutefois de « tenir compte [...] des préoccupations des [trois] partenaires » (p. 92) – les professionnels, les parents et moi-même comme chercheuse – en ce qui concerne la définition de la problématique, la collecte et l'analyse des données, puis la diffusion des résultats.

### **Au cœur du terrain de recherche : des collectes de données partenariales**

Lors de cette recherche, plusieurs méthodes de collecte de données seront croisées. D'abord, des entretiens collectifs (Moreau *et al.*, 2004) seront menés avec un groupe d'intervenants et avec un groupe de parents immigrants du CPS.

Ensuite, ces mêmes participants prendront part à des entretiens individuels semi-dirigés pour réaliser des récits de pratiques (Bertaux, 1976), dans le lieu dans lequel ils se sentiront plus à l'aise. Pour les intervenants, il sera négocié avec la direction du CPS de réaliser ces deux types d'entretiens sur leur temps de travail, dans un objectif réflexif et formatif. Aucune indemnité ne leur sera alors offerte. En ce qui concerne les parents participants, un montant de 15 \$ par entretien leur sera remis. Un service de garde sera proposé dans le milieu. Parallèlement à ces deux méthodes, je pratiquerai une observation (Martineau, 2005) dans deux ateliers de parents immigrants, animés par des intervenants. Enfin, je tiendrai un journal de recherche réflexif et d'observation. Ces deux dernières méthodes de collecte de données me demanderont une implication soutenue et étendue dans le temps : je cherche à noter l'évolution des pratiques et des interactions des parents immigrants et des intervenants sur une durée de quatre mois, c'est-à-dire une session complète. Les entretiens auront lieu en parallèle, mais seront, eux, mis en place sur des moments ponctuels. Les résultats, mais aussi les questions et les réflexions, apportés par les entretiens donneront lieu à des adaptations de la grille d'observation, voire peut-être à de nouvelles orientations de celle-ci ou du journal de recherche.

Passons maintenant à la présentation de l'utilisation projetée de ces quatre méthodes de collecte des données combinées à la mise en place d'un travail réflexif.

### **Les entretiens collectifs**

Pour Markova (2004), « en tant que méthode de recherche, les *focus groups* [ou entretiens collectifs] peuvent nous donner accès à la formation et aux transformations des représentations sociales, des croyances, des connaissances et des idéologies circulant dans les sociétés » (p. 235-236). Par les entretiens collectifs, je cherche ainsi à mieux comprendre la perception des participants de leurs pratiques parentales ou de leurs pratiques professionnelles et de leur évolution, de leurs interactions avec leurs interlocuteurs. À travers ces entretiens, j'initierai un travail réflexif avec les deux groupes soutenant le renouvellement de leurs pratiques respectives. Comme le travail de groupe favorise le partage d'expériences, de points de vue et la diversité de pistes de



solutions, il est tout indiqué dans une démarche réflexive, qui contribuera alors à extraire le sens et les connaissances des pratiques parentales et professionnelles.

Pour les intervenants du CPS, le projet, les modalités de participation (durée, objectifs, déroulement...), les bénéfices attendus pour leurs pratiques et les éventuels inconvénients des entretiens collectifs seront présentés en réunion d'équipe. Je solliciterai ensuite l'implication d'un groupe de six intervenants sur la base du volontariat. Le recrutement d'un groupe de six parents se fera par l'intermédiaire des praticiens grâce à leur connaissance des familles. Ils cibleront alors les parents immigrants, dont au moins l'un des enfants est né dans le pays d'origine (pour comparer les pratiques d'origine et d'accueil), usagers ou anciens usagers du CPS, parlant le français et ayant une bonne compréhension de cette langue (Kalampalikis, 2004).

Une rencontre de 1 h 30 est prévue pour chaque groupe, en présence d'un animateur et d'un observateur (Kitzinger *et al.*, 2004). Les thèmes évoqués lors de la rencontre, directement reliés aux objectifs de recherche – les changements de pratiques (2) et les conditions de construction de la communication interculturelle entre les intervenants et les parents (1) – seront présentés aux participants. Après chaque entretien, des notes précises seront prises concernant mes premières impressions, le déroulement global, les faits marquants, les questions et les réflexions soulevées par la rencontre (Kitzinger *et al.*, 2004). Un retour avec l'observateur sera fait pour compléter ces notes. Une transcription de l'enregistrement sera ensuite réalisée, puis analysée.

### **Les récits de pratiques**

Je procéderai ensuite à des entretiens individuels semi-dirigés, orientés vers les récits de pratique des parents immigrants et des professionnels du CPS. L'utilisation des récits de pratique, à la suite des entretiens collectifs, se fera dans le but de « valider [ou d'infirmer] les acquis de la discussion collective, d'explorer en profondeur le vécu subjectif des sujets et de faire émerger les souvenirs personnels relatifs » à leurs pratiques parentales ou professionnelles (Kalampalikis, 2004, p. 282).

Les récits de pratique auront pour objectif de développer le « savoir de la pratique, conçu dans la perspective du praticien réflexif » (Desgagné *et al.*, 2001, p. 206), cette fois-ci de manière individuelle. Plus spécifiquement, je m'intéresse aux perceptions des interrelations entre les parents et les intervenants (1). Je cherche aussi à comprendre les différentes cultures familiales et sociétales influençant la façon des parents d'éduquer les enfants, à documenter les changements apportés à leur manière d'être parents depuis qu'ils sont au Québec, à noter leurs souhaits de transmission culturelle à leurs enfants, ainsi que les enjeux rencontrés dans leur parentalité depuis leur arrivée au Québec (2). En ce qui concerne les intervenants, je souhaite appréhender l'évolution de leur pratique professionnelle depuis qu'ils travaillent en contexte de diversité culturelle (2).

Je mènerai deux entretiens de 2 h auprès de chaque participant (Royer *et al.*, 2009). Le projet de recherche leur sera exposé ainsi que le déroulement et les objectifs de la rencontre au début de celle-ci. Plusieurs questions seront posées d'après les thématiques de la grille d'entretien et suivant l'orientation du récit de chacun. Cette grille sera évolutive en fonction des questions apparues d'une rencontre à l'autre, des thématiques soulevées lors des entretiens collectifs, des points à approfondir et, bien sûr, des objectifs de recherche. Après chaque rencontre, un rapport sera rédigé, comportant des notes sur mes premières impressions, mon vécu, mes apprentissages, l'attitude de l'enquête, les questions soulevées. Les récits seront ensuite retranscrits et transmis aux participants par courriel ou en main propre pour qu'ils puissent les valider, les corriger, ou les compléter. Une dernière version sera enfin rédigée en tenant compte de leurs commentaires.

Je devrai être vigilante pour obtenir des récits détaillés et précis. Aussi, bien que les parents recrutés aient une bonne connaissance du français, il est probable que ce ne soit pas leur langue maternelle et que leur interprétation des questions posées soit différente de la mienne. Il me faudra alors préciser mes propos dans un langage clair et simple.

### **La participation observante**

Je participerai à deux ateliers durant toute une session, à une fréquence d'une fois par semaine chacun : le premier est un atelier d'accompagnement de femmes enceintes et le second, un groupe de discussion de parents d'enfants à besoins particuliers, animés par une intervenante du CPS. Ces deux ateliers existent déjà dans la programmation annuelle de l'organisme. Les participants seront possiblement différents de ceux des entretiens : d'une part, parce qu'il est peu probable que les six parents participants à la recherche prennent part au même atelier, ou à l'un des deux précédemment évoqués, étant donné la diversité de la programmation du CPS; d'autre part, parce que ce sera l'occasion de vérifier, de comparer et d'élargir les informations obtenues lors des entretiens collectifs et individuels. J'espère alors enrichir ma compréhension de l'expression des pratiques de chacun dans leurs interrelations (2 et 3) et d'ainsi contribuer à identifier les conditions de la construction de la communication interculturelle (1).

L'approche utilisée sera celle de la participation observante décrite par Soulé (2007). Dès lors, je serai partie prenante du groupe, participant aux interactions, en conscience de mon influence sur les membres, et de leur influence sur moi-même, en tant que praticienne et en tant que chercheuse. Une attention particulière sera portée aux interactions entre les participants et l'intervenant-animateur du groupe, tout en étudiant aussi les interactions entre les participants. Ces informations seront retranscrites puis analysées dans le journal de recherche après chaque atelier, afin de favoriser mon propre travail réflexif, conduit tout au long de la recherche. Cela me permettra aussi d'ajuster mon observation sur le terrain ainsi que les questions des entretiens semi-dirigés et collectifs. Je devrai toutefois réfléchir à ma place sur le terrain et à mon changement de rôle, de la praticienne à la chercheuse et inversement. Il me faudra garder à l'esprit la part de subjectivité inhérente à ma participation active aux ateliers, à la création de liens avec les participants et aux liens déjà existants avec l'intervenant, comme facteurs influençant les observations menées.

### **Le journal de recherche**

À l’instar d’Engin (2011) et de Clarke (2009), j’utiliserai le journal de recherche à la fois comme outil de collecte de données et comme outil de réflexivité.

En ce qui concerne la collecte de données, j’ai l’occasion, quotidiennement, et ce, depuis 2012, d’observer les transformations des pratiques parentales, de recueillir les questionnements, les réflexions des parents à propos de l’exercice de leur rôle parental au Québec, dans un contexte d’immigration. Aussi, les observations réalisées lors de la participation observante, ainsi que les notes suivants les entretiens collectifs et individuels, seront retranscrits dans ce journal (Clarke, 2009) afin d’identifier les conditions de la construction de la communication interculturelle entre les intervenants et les parents immigrants (1) et de documenter les changements apportés aux pratiques parentales et à ma pratique professionnelle (2).

Sur le plan de la réflexivité, je noterai les questions, les défis, les apprentissages, les difficultés et les réussites rencontrés dans ma pratique professionnelle, en lien à l’aspect culturel de mes interactions avec les familles accompagnées. Le journal de recherche comme outil de réflexivité participera à extraire les connaissances des savoirs inscrits dans ma pratique et au renouvellement de celle-ci (Engin, 2011) (2 et 3).

Le journal sera analysé au fur et à mesure de sa rédaction, contribuant ainsi à ajuster les différents outils de collecte de données, à définir les facteurs de renouvellement des pratiques parentales et professionnelles (3) et à déterminer l’intérêt de développer une communication interculturelle dans les milieux d’intervention sociale en contexte de diversité culturelle (4).

## **Conclusion**

Dans cet article, je cherchais à démontrer l’intérêt d’une démarche de recherche partenariale au Centre de pédiatrie sociale de Saint-Laurent et à présenter les méthodes de collecte de données envisagées pour cette recherche à travers un travail réflexif. Les valeurs du CPS soutiennent l’implication des parents et des acteurs évoluant autour de l’enfant. Aussi, la volonté de l’équipe de réfléchir sur ses pratiques, de reconnaître les savoirs parentaux et de les utiliser comme base de leur intervention ajoutent à la nécessité de faire

participer les parents et les intervenants à ma recherche. L'approche de recherche partenariale apparaît donc essentielle dans ce contexte. De plus, j'ai évoqué Desgagné (2007), qui met en lien la recherche partenariale et le travail réflexif. Ils sont indissociables selon moi. En effet, la réflexivité favorisera la construction d'éléments de réponse à propos du renouvellement des pratiques parentales et professionnelles par la communication interculturelle. C'est au plus proche des participants que j'imagine avoir accès à leurs perceptions et leurs représentations de ces interrelations et de l'évolution de leurs pratiques respectives. Aussi, je m'adonnerai également à cette réflexivité par la rédaction du journal de recherche, observant et analysant à la fois ma pratique professionnelle et mon processus de recherche. Les données recueillies dans les entretiens permettront d'extraire des informations concernant les conditions de construction de la communication interculturelle. La participation observante et les nombreuses informations documentées dans le journal de recherche seront indispensables pour vérifier la cohérence entre les propos tenus par les participants et leur mise en action, les interrelations observées entre les parents et les intervenants.

Au cours de l'avancement de ma recherche, il serait pertinent d'aborder également la double posture de praticienne-chercheuse, d'argumenter mon choix et d'exposer les défis et les questions éthiques qui apparaîtront certainement sur le terrain et lors de l'analyse relativement à cette posture. Enfin, comme le dirait Benfarès (2013), « il faut apprendre à se connaître soi-même avant de vouloir connaître les autres » (p. 32). J'espère que cette recherche ouvrira les parents immigrants, les intervenants du CPS, moi-même en tant que praticienne et chercheuse, à une plus grande compréhension de nous-mêmes, puis de l'autre, et de nos interrelations. C'est peut-être en favorisant la réflexivité et la communication interculturelle entre ces deux groupes que nous soutiendrons le pouvoir d'agir et la curiosité de l'Autre, l'ouverture à l'Étranger. En soutenant le développement de l'altérité, chacun de nous participerait ainsi à l'intégration des familles immigrantes au Québec.

## Références

- Belabdi, M. (2010). *Communication interculturelle et processus d'intégration des nouveaux immigrants marocains au Québec* (Thèse de doctorat). Université du Québec à Montréal.
- Benfares, M. (2013). *Altérité, responsabilité et questions identitaires – Le cas du Québec*. Paris, Québec : Éditions L'Harmattan.
- Bertaux, D. (1976). *Histoires de vies-ou récits de pratiques? Méthodologie de l'approche biographique en sociologie*. [Rapport de recherche]. Comité d'organisation des recherches appliquées sur le développement économique (CORDES).
- Bérubé, L. (2004). *Parents d'ailleurs, enfants d'ici : dynamique d'adaptation du rôle parental chez les immigrants*. Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Clarke, K. A. (2009). Uses of a research diary: Learning reflectively, developing understanding and establishing transparency. *Nurse researcher*, 17(1), 68-76.
- Cohen-Emerique, M. (2011). *Pour une approche interculturelle en travail social – Théories et Pratiques*. Rennes, France : Les Presses de l'EHESP.
- Desagné, S. (2007). Le défi de coproduction de savoir en recherche collaborative. Autour d'une démarche de reconstruction et d'analyse de récits de pratique enseignante. Dans M. Anadon (dir.), *La recherche participative. Multiples regards* (p. 89-121). Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Desagné, S., Gervais, F. et Larouche, H. (2001). L'utilisation du « récit » de « pratique » : son potentiel pour le développement professionnel des enseignants et autres éducateurs du monde scolaire. Dans A. Beauchesne, S. Martineau et M. Tardif (dir.), *La recherche en éducation et le développement de la pratique professionnelle en enseignement* (p. 203-223). Sherbrooke, Québec : Éditions du CRP.
- Engin, M. (2011). Research diary: A tool for scaffolding. *International Journal of Qualitative Methods*, 10(3), 296-306.
- Julien, G. (2004). *Soigner différemment les enfants : l'approche de la pédiatrie sociale*. Montréal, Québec : Éditions Logiques.

- Kalampalikis, N. (2004). Les focus groups, lieux d'ancrage. *Bulletin de psychologie*, 57(3), 281-289.
- Kitzinger, J., Markova, I. et Kalampalikis, N. (2004). Qu'est-ce que les focus groups?. *Bulletin de psychologie*, 57(3), 237-243.
- Laframboise, J. (s.d.). *L'intervention psychosociale*. Récupéré de [http://www.centrejeunessedemontreal.qc.ca/pdf/cmulti/defi/defi\\_jeunesse\\_9605/intervention\\_psychosociale.htm](http://www.centrejeunessedemontreal.qc.ca/pdf/cmulti/defi/defi_jeunesse_9605/intervention_psychosociale.htm)
- Legault, G. et Rachédi, L. (2008). *L'intervention interculturelle* (2<sup>e</sup> édition). Montréal, Québec : Gaëtan Morin éditeur.
- Markova, I. (2004). Langage et communication en psychologie sociale : dialoguer dans les focus groups. *Bulletin de psychologie*, 231-236.
- Martineau, S. (2005). L'observation en situation : enjeux, possibilités et limites. *Recherches Qualitatives, Hors Série*(2), 5-17.
- Miron, J.-M. et Tochon, F. (2004). La difficile reconnaissance de « l'expertise parentale ». *Recherche & Formation*, 47(1), 55-68.
- Moreau, A., Dedienne, M. C., LeTrilliart, L., Le Goaziou, M. F., Labarere, J. et Terra, J. L. (2004). S'approprier la méthode du focus group. *La Revue du praticien. Médecine générale*, (645), 382-384.
- Rachedi, L. (2007). Enseigner l'intervention sociale en contexte interculturel: méthode et objectifs. Dans H. Dorvil (dir.), *Problèmes sociaux* (vol. 4, p. 367-384). Montréal, Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Royer, C., Baribeau, C. et Duchesne, A. (2009). Les entretiens individuels dans la recherche en sciences sociales au Québec : où en sommes-nous? Un panorama des usages. *Recherches Qualitatives, Hors Série*(7), 64-79.
- Soulé, B. (2007). Observation participante ou participation observante? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales. *Recherches qualitatives*, 27(1), 127-140.
- Ville de Montréal. (2010). *Portraits démographiques. Portrait de la population immigrante à Montréal*. Montréal, Québec : Ville de Montréal.